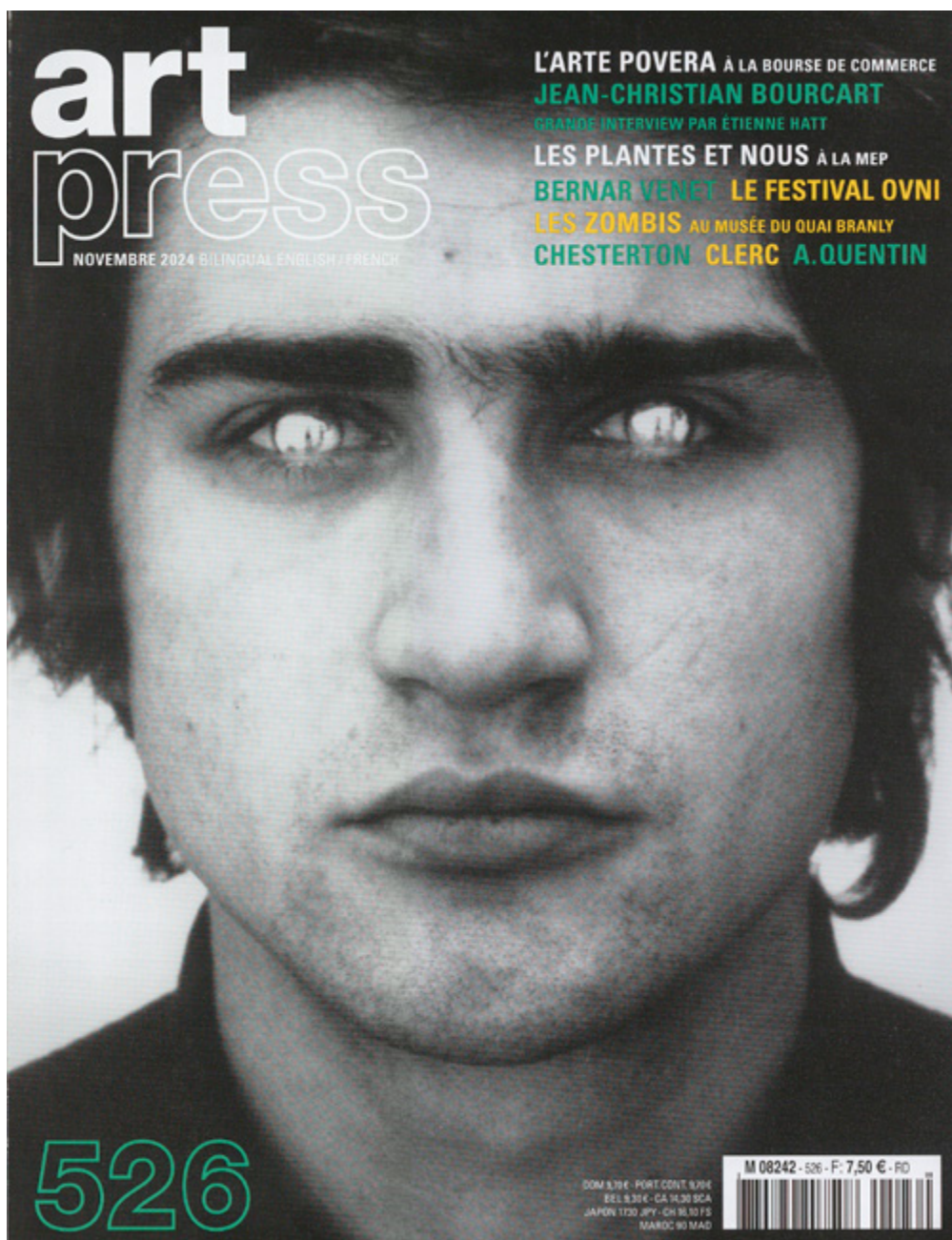


ArtPress
Tomasz Machciński. American Dream,
I made it all because of you

novembre 2024 par Marc Donnadiou



PARIS

Tomasz Machciński. American Dream, I made it all because of you

Christian Berst - art brut / 14 septembre - 10 novembre 2024

La vie et l'œuvre du photographe d'art brut Tomasz Machciński procèdent d'une double conjonction de circonstances. Il est né en 1942, à Górki, près de Varsovie. Son père a été assassiné par les Nazis et sa mère décède alors qu'il n'a que 2 ans. Il est ensuite ballotté de foyer en sanatorium à cause de sa tuberculose osseuse. Outre-Atlantique, l'étoile montante d'Hollywood, Joan Tompkins, succombe en voyant son visage dans le catalogue de l'organisation caritative Foster Parents Plan for War Children qui répertorie les orphelins de guerre pour une adoption à distance. Elle adresse alors au petit Polonais un message accompagné d'un portrait où elle signe : « with love to "Tommy" from "mother" Joan ». Depuis son lit d'hôpital, Machciński prend au pied de la lettre cette filiation tombée du ciel: Joan est « sa » mère et lui déclare son amour éternel.

Placé dans une école pour handicapés – ce qu'il n'était pas vraiment –, il apprend à fabriquer des chaussures, puis la mécanique de précision dont il fera son métier. Ce n'est que durant la guerre froide que Machciński, jeune adulte, découvre le destin de ses parents biologiques et la façon dont il a été adopté. À la même époque, en remerciement pour la réparation d'une montre, un ami lui offre un appareil photographique russe. Machciński prend certainement conscience qu'il tient là le moyen de signifier à « mother Jennie » que « Tommy » peut, lui aussi, être « un » acteur, qui plus est l'« acteur/acteur » de sa propre existence. De 1966 à la fin de sa vie, il réalise en secret des sessions de photographie où « Tommy » endosse avec une précision redoutable tous les personnages à sa disposition, de tout âge, sexe et genre possible. Près de 20000 photographies naissent de ce face-à-face déclaratif et dédicatoire avec la caméra, dont Machciński est seul metteur en scène, modèle, costumier, maquilleur, photographe et archiviste. Près de 400 font ainsi l'objet d'un unique album, forme inédite de « book » professionnel et synthèse d'une œuvre. « I made it all because of you », jure-t-il dans une des lettres adressées à son actrice de mère. Ils ne se rencontrent que deux fois : en 1985, à Kalisz où il vit ; en 1994, à Los Angeles où elle réside. Lors de ce voyage à l'initiative de la cinéaste polonaise Alicja Albrecht, qui lui consacre le

documentaire *Child from a Catalog*, on voit « Tommy », accompagné de « Mother Jennie », signer de son nom une étoile vide sur Hollywood Walk of Fame. La boucle est bouclée.

La galerie Christian Berst présente un ensemble pléthorique d'(auto)portraits de Machciński, alignés comme des pages au mur, emblématiques de la profusion d'un travail où domine la capacité inouïe de « Tomasz » à incarner d'autres que lui-même, et à « Tommy » d'être enfin ce/ceux qu'il veut être au-delà de cet autographe séminal. En particulier à travers les clichés des 20 dernières années, au moment où la couleur contraste avec son corps vieillissant qu'il exhibe de plus en plus. Il se révèle le mime acide et grinçant de la société consumériste du 20^e siècle avec une force et une ironie à nul autre pareil, fusion improbable entre Cindy Sherman et Martin Parr.

Marc Donnadieu

The life and work of outsider art photographer Tomasz Machciński are the result of a double conjunction of circumstances. He was born in 1942 in Górki, near Warsaw. His father was murdered by the Nazis and his mother died when he was just 2 years old. He was then bounced from home to sanatorium because of his bone tuberculosis. Across the Atlantic, rising Hollywood star Joan Tompkins fell head over heels when she saw his face in the catalogue of the charity Foster Parents Plan for War Children, which lists war orphans for long-distance adoption. She sent the Polish boy a message accompanied by a portrait in which she signed: "with love to 'Tommy' from 'mother' Joan." From his hospital bed, Machciński took this heaven-fallen filiation literally: Joan was "his" mother and declared his eternal love for her.

Placed in a school for the disabled—which he wasn't really—he learned to make shoes, then precision engineering, which he would make his profession. It was only during the Cold War that Machciński, as a young adult, discovered the fate of his biological parents and how he had been adopted. At the same time, in gratitude for a watch repair, a friend gives him a Russian camera. Machciński must have realised that this was

his way of letting "mother Jennie" know that "Tommy" could also be an actor, and an actor/author of his own existence. From 1966 to the end of his life, he secretly carried out photography sessions in which "Tommy" took on, with frightening precision, all the characters at his disposal, of every possible age, sex and gender. Nearly 20,000 photographs are the result of this declarative and dedicated face-to-face encounter with the camera, in which Machciński is the sole director, model, costume designer, make-up artist, photographer and archivist. Nearly 400 of them are the subject of a single album, an unprecedented form of professional "portfolio" and a synthesis of a body of work. "I made it all because of you," he swears in one of the letters to his actress mother. They only met twice: in 1985, in Kalisz where he lived; in 1994, in Los Angeles where she lives. During this trip, organised by Polish filmmaker Alicja Albrecht, who devoted the documentary *Child from a Catalog* to him, we see "Tommy," accompanied by "Mother Jennie," sign his name to an empty star on the Hollywood Walk of Fame. The story comes full circle. Galerie Christian Berst presents a plethora of Machciński (self-)portraits, lined up like pages on a wall, emblematic of the profusion of a body of work dominated by "Tomasz"'s unheard-of ability to embody someone other than himself, and for "Tommy" to finally be who he wants to be beyond that seminal autograph. Particularly through shots taken from the last 20 years, when the colour contrasts with his ageing body—and which he increasingly shows off. He reveals himself as a gritty, acidic mime of 20th-century consumerist society with a strength and irony like no other, an unlikely fusion of Cindy Sherman and Martin Parr.



Tomasz Machciński.
De haut en bas from top:
Sans titre. Sans titre. 2015. Sans titre.
2016. Sans titre. 2015.
(Court. Fondation Tomasz Machciński
et christian berst)